

L'auteur donne une solution directe dans le cas où l'on connaît les trois couples d'éléments neutres et un groupe de trois points, et fait voir que les constructions, linéaires, peuvent s'effectuer de  $\infty^2$  manières.

On peut regarder cette solution comme une nouvelle démonstration géométrique du théorème qui sert de point de départ à la théorie exposée par M. Deruyts.

L'analyse que je viens de faire justifiera, je l'espère, la proposition que je fais à la Classe d'ordonner l'impression au *Bulletin* du travail de M. Deruyts. »

La Classe a adopté ces conclusions, auxquelles les deux autres commissaires, MM. De Tilly et Mansion, se sont ralliés.

—

*Ensemble des observations physiques de la planète Mars, faites à Louvain en 1888; par F. Terby.*

**Rapport de M. Folie, premier commissaire.**

« Dans le travail présenté par M. Terby se trouvent rassemblées les observations de la planète Mars qu'il a pu faire pendant la dernière opposition. Elles s'étendent du 27 mars au 21 juillet. Malgré les circonstances défavorables dans lesquelles se présentait cette opposition, Mars étant assez bas sur notre horizon et présentant un diamètre relativement petit (18'' le 10 avril, jour de son opposition et 10'' le 21 juillet, jour de la dernière observation) et malgré des conditions atmosphériques souvent détestables, M. Terby est parvenu, avec un équatorial de huit pouces d'ouverture seulement, à vérifier l'existence d'une quantité

de détails que Schiaparelli seul avait signalés et qui ont été partiellement confirmés l'année dernière par M. Perrotin, sous le beau ciel de Nice et en se servant d'une lunette de 0<sup>m</sup>,76 d'ouverture. Sur cinquante canaux dessinés sur la carte de M. Schiaparelli, M. Terby en a identifié trente-six, et a pu vérifier la gémiation de l'un d'eux, le *Phison*.

En admettant que l'illusion n'y ait aucune part, les observations faites à Louvain sont d'une importance considérable, en ce sens qu'elles viendraient confirmer les découvertes aréographiques de M. Schiaparelli, découvertes qui, jusqu'à ce jour, ne sont pas admises sans conteste par tous les astronomes qui s'occupent de l'aspect physique de Mars.

Il est assez étonnant, en effet, qu'à Washington, le grand réfracteur, qui a permis à M. Hall de découvrir les satellites de Mars, n'ait montré à cet astronome, qui possède assurément toutes les qualités requises comme observateur, que peu des détails mis au jour par l'astronome de Milan; que la plus grande lunette du monde, le réfracteur du Mont Hamilton, dirigée sur Mars, n'ait donné, pendant la dernière opposition, aucun résultat venant confirmer les canaux et leur gémiation, et qu'il en ait été de même avec les grands réfracteurs de Poulkova et de Potsdam.

On n'ignore pas non plus les difficultés que présente l'observation des détails topographiques de la planète Mars et les divergences que présentent entre eux les dessins de différents observateurs, voire ceux d'un même observateur. En examinant les dessins de M. Terby, on peut en acquérir la preuve; que l'on compare, par exemple, les dessins des 26 et 29 avril et du 5 mai. De plus, certains détails, vus par un observateur, échappent à un autre, malgré la plus grande attention. Alors que la gémiation

de l'Euphrate est très apparente pour M. Schiaparelli, M. Terby ne parvient pas, malgré la plus grande attention, à découvrir ce canal, qui cependant a été dessiné dans d'autres observatoires. D'autres détails, tels que le *Lacus Solis*, très difficiles à apercevoir sur la planète, par suite de la position de Mars lors de cette opposition, sont vus distinctement, le 16 avril, et on n'en trouve plus de trace dans le dessin du 29 juin (fig. 11 et 12).

Il est vrai que M. Terby prévoit les objections qu'on pourrait faire à l'exactitude de ses dessins, et dit lui-même que ces défauts sont imputables à la prodigieuse difficulté avec laquelle certains détails se laissent voir.

Mais les dessins de M. Terby ne forment pas à eux seuls la partie essentielle de son travail. L'intérêt de celui-ci consiste principalement dans une annotation, pour ainsi dire quotidienne, des détails qu'il parvenait à saisir sur le disque de la planète, et dans leur identification avec les détails signalés par M. Schiaparelli dans les oppositions précédentes.

Nous croyons que les observations de M. Terby forment un appoint considérable aux matériaux, déjà nombreux, rassemblés dans ces dernières années, pour l'avancement de l'aréographie, et nous proposons à la Classe d'ordonner l'impression du travail de M. Terby dans les *Mémoires in-4°* et d'adresser des remerciements à l'auteur pour son intéressante communication. »

La Classe a adopté ces conclusions, auxquelles les deux autres commissaires, MM. Liagre et Lagrange, ont souscrit.